



DÉSORIENTATION ET SÉCURITÉ

« Je veux rentrer chez moi »

Pourquoi cette demande revient-elle alors que la personne est déjà chez elle ? Des réponses concrètes pour rassurer sans entrer dans un rapport de force.

Un repère, pas une faute

Ces comportements peuvent traduire une peur, une perte de repères ou un besoin de sécurité. Ils ne résument pas la personne et ne sont pas nécessairement dirigés contre l'aidant.

Guide pratique gratuit - septembre 2026

Repères pratiques

Ce que « chez moi » peut vouloir dire

La maison recherchée peut être celle de l'enfance, un ancien domicile, une époque où la personne se sentait autonome ou simplement un sentiment de sécurité. Le besoin exprimé n'est donc pas toujours géographique.

Répondre en quatre étapes

- 1 Approchez calmement, de face, sans saisir la personne.
- 2 Reformulez le besoin : retrouver un lieu familier, une personne ou une sécurité.
- 3 Donnez un repère simple : le moment de la journée ou l'activité suivante.
- 4 Proposez une transition douce : quelques pas, une photographie, une boisson ou une tâche connue.

Phrases utiles

- « Vous voulez retrouver un endroit familier. »
- « Vous êtes inquiet. Je reste avec vous. »
- « Nous allons nous poser un moment, puis nous verrons ensemble. »

Si la personne veut sortir

Évaluez le danger immédiat. Lorsque cela est possible et sûr, accompagner quelques pas peut diminuer la tension. Si les sorties deviennent fréquentes ou dangereuses, demandez aux professionnels d'adapter le plan de sécurité sans supprimer inutilement l'autonomie.

Quand demander un avis médical

Une désorientation soudainement plus forte peut être liée à une douleur, une infection, une déshydratation, un trouble du sommeil, une modification médicamenteuse ou une confusion aiguë. Un changement brutal justifie un avis médical rapide.

Questions fréquentes

Faut-il lui dire qu'il est déjà chez lui ?

Vous pouvez l'indiquer calmement une fois. Si cela augmente l'anxiété, répondez plutôt au besoin de sécurité.

Peut-on détourner son attention ?

Oui, après avoir reconnu ce qu'elle ressent. Une courte marche ou une activité familière peut aider à sortir de la boucle anxieuse.

Que faire si elle insiste pour sortir ?

Évitez le rapport de force hors danger immédiat. Accompagnez-la si cela est sûr et sollicitez les professionnels lorsque les sorties deviennent risquées.

Sources officielles

- Haute Autorité de Santé - Maladie d'Alzheimer et maladies apparentées : prise en charge des troubles du comportement perturbateurs.
- Haute Autorité de Santé - Guide du parcours de soins des patients présentant un trouble neurocognitif.
- Pour-les-personnes-agees.gouv.fr - Vivre à domicile avec la maladie d'Alzheimer ou une maladie apparentée.

À retenir

Ce document fournit des repères généraux. Il ne remplace ni un diagnostic, ni une consultation, ni les recommandations personnalisées des professionnels qui connaissent la situation.

mediwalk.fr - Guides gratuits pour les aidants